

L'ONG des familles au grand cœur

Par Sacha Nokovitch, publié le 11/08/2009



Fidesco

"Ils étaient 1800 candidats, nous les avons: testés, évalués et écoutés. A la fin, ils ne seront que 108!"

Reconnue par le ministère des Affaires étrangères, l'ONG de volontariat de solidarité internationale "Fidesco" enverra, comme chaque année depuis 28 ans, des volontaires en mission à travers le monde dès le 12 août. Parmi eux, la famille Henry, qui, avant de boucler sa valise pour Haïti, suit son dernier cours aujourd'hui.

Au départ, cela ressemble à un gigantesque casting d'un célèbre télé crochet. "Ils étaient 1800 candidats, nous les avons: testés, évalués et écoutés. A la fin, ils ne seront que 108!". Au bout de l'aventure, pas de contrat avec une maison de disque mais un ticket pour une mission humanitaire de deux ans dans un pays qui a besoin de leurs compétences en médecine, agronomie, informatique ou enseignement. Jean-Baptiste, ingénieur réseau, Marie-Laure, enseignante en Physique-Chimie et leurs 3 enfants âgés de 4 à 9ans, font partie des heureux élus. Venue de Rennes, la famille Henry a toujours souhaité s'expatrier quelques temps pour vivre une expérience qui les mènerait loin de leur quotidien breton. Le désir de servir est le leitmotiv des Henry: "Nous avons envie de partir dans un pays en voie de développement pour épauler la population locale, donner de notre temps et de notre savoir-faire à ceux qui en ont vraiment besoin".

La préparation du voyage d'une vie

Voilà maintenant neuf mois que toute la famille suit une formation et une préparation au voyage de leur vie. Conférences sur les grandes religions du monde, cours de géopolitique, approche psychologique des enfants introvertis ou rebelles, mises en situation: un programme qui permet de

découvrir une autre culture mais avant tout de "mieux se connaître pour mieux servir", souligne Jean Robin, le président international de Fidesco. Celui-ci insiste sur la nécessité de mettre au clair ses motivations avant de partir: "Nous aidons nos volontaires à peser le pour et le contre et, enfin, à prendre une décision".

Mais en premier lieu, le rôle de Fidesco est de trouver la meilleure adéquation entre les profils des candidats et les demandes des partenaires étrangers. Dès le 12 août prochain, l'ONG de solidarité internationale enverra donc 85 bénévoles (23 sont déjà partis au printemps), de 12 nationalités différentes, en mission à travers le monde. Parmi eux, la famille Henry, qui suit son dernier cours aujourd'hui. Au programme: approche humaine par une communication non violente. La veille, les parents ont joué des petits sketches où ils devaient faire face à différents problèmes selon les scénarii. Sous forme de jeu, les volontaires ont essayé d'anticiper des situations problématiques du quotidien. « Hier, le jeu était le suivant. Un volontaire devait récupérer un stock de médicaments à l'aéroport de Brazzaville. Mais la douane demandait clairement des bakchichs pour livrer la marchandise. Après avoir joué différentes situations, nous nous leur avons donné des pistes », explique Jean Robin. Les Henry ont apprécié ce moment qui leur a permis de "toucher du doigt des difficultés et leur a appris à rester le plus calme possible". Aujourd'hui, ils se sentent prêt à partir.

L'engagement sur le terrain

La petite troupe débarquera donc dans les prochains jours dans la capitale haïtienne de Port-au-prince, une ville et un pays qu'ils n'ont pas choisi. "On ne part pas pour passer de grandes vacances. Il est normal qu'on ne fasse pas le choix nous-mêmes. De plus, nous faisons totalement confiance à Fidesco qui a tout à fait conscience des contraintes familiales", confie le père. Une fois sur place, le couple sera chargé d'apporter ses compétences au sein d'une école haïtienne et les enfants seront scolarisés avec la population locale. "Ce seront les seuls blancs de leur classe. S'habituer à une autre culture est une formidable expérience. Cela va leur donner une autre vision de la vie: sans leurs consoles de jeux, leur télé et les autres excès de la société occidentale", conclut leur mère. Jean-Baptiste, qui a démissionné de son poste d'ingénieur réseau en France, sera chargé de la formation des professeurs à l'outil informatique et de la maintenance du matériel. Marie-Laure, quant à elle, s'occupera du laboratoire de science de l'école. Excité à la veille du grand départ, le couple résume son engagement par une formule très simple de Sœur Emmanuelle: "Vous avez des mains pour servir, un cœur pour aimer".